

***Les patients*, vus par « l'artiste » :**

L'installation ***Les patients*** est une suspension de 130 objets sculpturaux, un peuplement artistique de l'Hôtel-Dieu de Tonnerre.

Chaque objet, suspendu en un seul point, est en dialogue avec l'autre et en résonance avec le poids symbolique du lieu et sa lumière si particulière.

Les patients prend en compte l'Histoire, les personnes qui ont séjourné dans cet ancien hôpital (construit en 1292) et ceux qui y déambulent encore. Des objets pour des humains, et à cause d'eux : les malades d'autrefois, les morts enterrés entre le XVII^{ème} et le XVIII^{ème} siècle, et même les touristes qui aujourd'hui contemplant le patrimoine-monument.



Les objets qui composent l'installation exposent de façon métaphorique leur unicité, leur particularité, alors même qu'ils font partie d'une série, elle-même intégrée dans ce tout qui est l'installation globale **Les patients**. Une sorte d'hommage à la diversité des morts et des vivants, un flottement d'objets pour un frottement d'époques.

L'installation est une vague immobile, soumise à l'arche du bâtiment, dont la forme générale fait penser à une fourche horizontale et bi-dentée ; le manche à l'entrée, une pointe vers le chœur et le tombeau de Marguerite de Bourgogne, l'autre vers le tombeau de Louvois.

Dans cet ensemble d'objets, rien n'est fermé, tout reste suspendu à la lecture interprétative du spectateur qui déambule parmi les objets. D'une certaine façon, l'artiste espère le rêve des autres.

Les séries d'objets :

Les morts relevés

Après avoir relevé par frottage et sur des draps les inscriptions des dalles mortuaires qui constituent une partie du sol de l'Hôtel-Dieu, l'artiste construit un objet, souvent biface, qui interprète et complète ce qu'elle a relevé.



Les épouvantails

Cette sorte de légèreté qui advient aux morts prend sa source dans les *épouvantails*. Ce sont de grands dessins cousus qui peuvent être portés, transportés, joués. Ils évoquent le costume de cérémonie ou la girouette, l'habit sérieux qui fait le moine ou l'épouvantail que nous sommes parfois.

Les *objets blancs*

Au lieu de construire une structure puis de la couvrir d'un matériau comme on fait dans la sculpture traditionnelle d'assemblage, l'artiste a opté depuis longtemps pour la mise à nu de la structure seule. Il en découle des objets faits de lignes dans l'espace. Ils sont blancs, comme ces os et ces squelettes qui ont influencé son geste. Cette façon de dessiner dans l'espace est récurrente dans son travail.

Les autres *objets suspendus*

Ce sont de petits et moyens objets d'assemblage, une série hors-séries.

Ils sont travaillés comme objets uniques également : c'est le travail et ses conditions d'atelier qui décident de ce qui s'y assemble et de leur équilibre physique et métaphorique.

S. V.

Les Patients, *Sylvie Villaume*

Hôtel –Dieu de Tonnerre (Yonne)

Entrée par l'Office du Tourisme.

Du 15 septembre au 31 octobre 2017